

de nouveaux Judas vendent à prix d'argent son Hostie et promettent de la livrer. Ils viendront sous les dehors de l'amitié, et Jésus sera par eux conduit à un nouveau prétoire. Sous ces voiles du Sacrement, lui, Jésus, l'éternelle adoration des anges et des saints, sera foulé aux pieds, percé de coups ; il subira la honte des soufflets et des crachats, on se moquera de lui, et le silence, l'impuissance de la douce victime sera comme un nouvel excitant à la rage, à la fureur des suppôts de Satan.

Il est là, et l'acte qui le fixe ici-bas le constitue dans un état de mort. Le sacrifice accompli une fois sur le Calvaire se renouvelle chaque jour sur l'autel. Sur le Calvaire, Jésus répandait son sang sous les coups des bourreaux ; sur l'autel, ce sang jaillirait sous le coup des paroles sacerdotales, s'il n'était immortel. Sur le Calvaire, il exhalait son âme sainte ; sur l'autel, il la garde, mais par la perte de la gloire de son corps, la captivité de ses membres, l'immobilité, le silence, l'anéantissement auquel le réduit l'état sacramentel. il est vraiment dans l'état de mort !

O Jésus, je vous reconnais dans l'Hostie pour l'Homme de douleurs ; je vous adore sur le Calvaire de l'autel ! Désormais je saurai voir dans votre Eucharistie votre Passion et votre mort, et tout l'amour de l'une et de l'autre.

II. — Action de grâces.

Jésus-Christ m'a aimé et s'est livré pour moi ! Cette parole qui s'échappait du cœur du grand Apôtre à la pensée des souffrances de son Dieu crucifié, chacun de nous peut se l'appliquer et la rendre plus présente encore par l'Eucharistie. En considérant ce mémorial si puissant, si doux, si sagement conforme aux desseins d'amour de Jésus et à nos besoins, l'âme peut s'écrier : " Jésus-Christ m'aime et se livre pour moi ! " Car c'est bien pour chaque âme, pour lui appliquer plus particulièrement, plus intimement les fruits, les mérites, les grâces, les richesses, les trésors de sa Passion que Jésus a fait l'Eucharistie. L'Hostie ! voilà le crucifix qui porte et donne à chaque âme la victime de ses péchés !

L'autel ! voilà le nouveau calvaire où, en renouvelant sa mort, Jésus rend de nouveau toute justice à son Père et sauve le monde. A chaque messe, Dieu est autant adoré, remercié, satisfait et prié, l'homme autant racheté, purifié, sauvé qu'au Calvaire : car c'est le même Prêtre, la même